

Beispiel Remich Faire pacte pour renouveler le contrat social

Nic Eickmann

Schon ab dem Jahr 2001 hatten sich folgende Gemeinden, innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ (OPE) zu der Gründung eines „Centre d'initiative et de gestion régional“ (CIGR) zusammengefunden: Bous, Bürmeringen, Dalheim, Lenningen, Mondorf, Remich, Remerschen, Stadtbredimus, Waldbredimus und Wellenstein. 2005 zog sich Bous aus dieser Vereinigung zurück.

Seither konnten in allen Ortschaften eine ganze Reihe von jugendlichen Arbeitslosen beschäftigt und auch weitergebildet werden. In fast all diesen Ortschaften wurde ein Nachbarschaftsdienst „D'Wullmais“ eingerichtet, welcher älteren und hilfsbedürftigen Personen zur Verfügung steht. Hier wird ihnen nicht nur bei kleineren Arbeiten in und um das Haus geholfen, sondern die Mitarbeiter von „D'Wullmais“ sind auch zu anderen Hilfeleistungen bereit. So wurde dieser Dienst im vergangenen Jahr von 34 Einwohnern von Bürmeringen in Anspruch genommen, in Dalheim waren es 76, in Lenningen 32, in Mondorf 238, in Stadtbredimus

37, in Schengen 31 und in Wellenstein 16. In sämtlichen Ortschaften werden natürlich auch andere Arbeiten, zusammen mit den Gemeindeverwaltungen, durchgeführt. So z. B. 2008: Einrichtung eines Spielplatzes, eines kleinen Platzes hinter dem Gemeindehaus, eines Pétanque-Platzes, die Umgebung der Schule und des Vereinshauses (Bürmeringen); Wiedereinrichtung des Friedhofs und seine Verschönerung durch Bepflanzung (Dalheim); fortwährende Unterhaltsarbeiten eines Grillplatzes ((Mondorf); Einrichtung eines Entspannungspplatzes, genannt „Bolzplatz“ und Unterhalt des Aussichtspunktes „Scheierbiert“ (Remich); Einrichtung einer Schulgartenanlage „Kalendula“ (Remerschen). Hinzu kommen natürlich die vom CIGR vorgenommenen regelmäßigen Unterhaltsarbeiten in den einzelnen Ortschaften.



N. Eickmann

Außer diesen Unterhaltsarbeiten waren für das Jahr 2009 vorgesehen: Einrichtung der Umgebung der Schule in Elvingen, Installation eines Sandkastens und Unterhalt des Nic-Brücher-Platzes (Bürmeringen); Einrichtung der Umgebung der Vorschule in Canach und eines Platzes in Lenningen (Lenningen); Einrichtung eines Spielplatzes in Altwies, Unterhaltsarbeiten am Grillplatz in Ellingen, Bau eine Hütte im Ellinger Wald und Beteiligung am Projekt „Kalendula“ (Mondorf); Einrichtung des Anny-Blau-Spielplatzes, Einrichtung eines Schulgartens „Kalendula“, Schaffung eines Kinderspielplatzes bei der Vorschule, Einrichtung eines zweiten Entspannungspplatzes „Bolzplatz“, (Remich); Fertigstellung des Schulgartens, Unterhalt des „Vitis“-Pfades (Schengen); Einrichtung eines Fußgängerweges (Stadtbredimus); Arbeiten an der Umgebung der Schule in Bech-Kleinmacher (Wellenstein) usw.

Diese Aufzählung der Projekte ist unvollständig, ist aber der beste Beweis für die rege Aktivität innerhalb des CIGR-Remich.

Abilio Machado

L'association des pactes locaux (France) a invité à sa journée porte-voix, qui s'est tenue début décembre à Poitiers, Pierre Calame, directeur de la Fondation pour le progrès de l'Homme (FPH), des responsables politiques et syndicaux, chercheurs et acteurs de l'économie solidaire.

Le colloque s'est articulé autour de la question „définir les objectifs de stratégies de changement à la mesure des défis d'une mondialisation plus responsable.“ Une large partie des débats a porté d'ailleurs sur les enseignements à tirer des 4^{es} rencontres de la globalisation de la solidarité LUX'09, organisées par INEES avec le soutien d'OPE à Schiffange en avril dernier. Car, de l'avis général, il convient d'embrayer sans attendre sur les travaux préparatoires en vue des prochaines rencontres solitaires à Manille en 2013. Le sujet cher aux pactes locaux est celui de l'ancrage territorial de l'écono-

mie solidaire, entendez: comment concrétiser dans l'activité socio-économique les valeurs de l'économie solidaire? Les pactes locaux formulent le sujet comme suit: faire pacte c'est renouveler le contrat social d'après-guerre.

La formule est séduisante; encore faut-il la décliner sur le terrain, notamment par des projets d'économie solidaire. C'est là un des intérêts pour OPE de participer au réseau des pactes locaux. Et il convient en effet de saisir les opportunités de collaboration sur le terrain au-delà de nos frontières.

Ce sera peut-être chose faite bientôt avec une association de la région de Carcassonne, BASE Sud Audois qui monte actuellement un réseau de cybercafés. Un jumelage avec les „internetstuff“ du réseau OPE est envisagé pour favoriser le partage d'expériences et de compétences, et organiser des actions culturelles communes. Tout ceci dans la convivialité et la bonne humeur, car une des caractéristiques du savoir-faire économie solidaire, c'est aussi le savoir vivre!



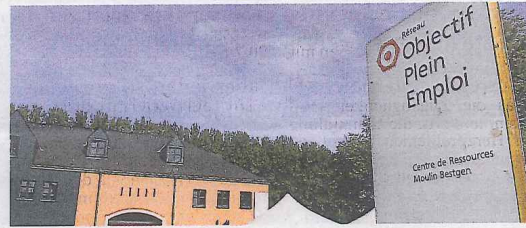
Eric Lavillunière (INEES, à dr.) a évoqué l'avenir de l'économie solidaire et les perspectives de changement de nos sociétés avec Pierre Calame (FPH)

„Objectif Plein Emploi“

Une école de citoyens

Objectif Plein Emploi s'investit concrètement comme correspondant local dans le réseau des écoles de citoyens qui se met en place à travers l'Europe à l'initiative de l'association française RECIT. Des acteurs d'économie solidaire, de développement local et d'activités d'éducation populaire et citoyenne réfléchissent depuis l'été dernier aux enjeux de la mobilisation locale dans les contextes politique, social et économique actuels.

Le tissage d'un réseau d'acteurs territoriaux répond à des besoins évidents de partage et de capitalisation des savoirs et des expériences, de soutien mutuel, de dynamique apprenante et de reconnaissance auprès des pouvoirs publics. L'ambition est de repla-



Le centre de ressources Moulin Bestgen d'OPE à Schiffange

cer la citoyenneté, entendue ici comme concept émancipateur et favorisant le libre arbitre et le choix réfléchi, au centre de sujets tels que la crise économique, le développement durable, l'exer-

cice de la démocratie, les circuits économiques alternatifs, la consommation responsable ou plus généralement l'économie solidaire. Des sujets que le réseau OPE entend mettre en débat sur

la place publique par l'élaboration de projets toujours davantage diversifiés et caractérisés par la participation citoyenne.

C'est dans cette optique qu'OPE a accepté de devenir correspondant local du réseau RECIT pour le Luxembourg. La journée d'échange entre les organismes correspondants locaux, qui s'est tenue début décembre à Paris, marque le lancement de ce travail de capitalisation et d'échange. Et un premier projet d'envergure est d'ores et déjà sur les rails: les 4^{es} rencontres internationales de l'éducation citoyenne programmées pour novembre 2010 à Nancy. A.M.

INFO

www.recit.net



Le billet de Bernard

Copenhague 2009: balle de match par Bernard Horschler, réseau OPE

Elle va en voir du beau monde, la petite sirène. Rendez vous compte; plus de 190 chefs d'états. Pour parler de quoi? De la pluie et du beau temps! Une plaisanterie? Pas vraiment; faut dire, que ces histoires de pluie et de beau temps, d'après les 2.700 scientifiques du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), vont nous rendre la vie de plus en plus difficile dans les décennies qui viennent. Tout comme la cigale de Jean de la Fontaine, nous voilà fort dépourvus, face aux conséquences de notre inconséquence.

À Copenhague, nos gouvernants vont normalement signer des accords permettant des réductions substantielles de CO₂; afin de limiter les bouleversements climatiques annoncés. Ceci dit, il y a quand même

un truc qui me titille. Tout le monde est globalement d'accord sur le fait que notre planète ne peut plus supporter le modèle écologique imposé. Oui, mais sauf que ce modèle écologique n'est que la résultante d'un modèle économique. Et ce modèle économique, le modèle capitaliste néolibéral, il s'agit de lui, dépend structurellement d'un principe, et d'un seul, la croissance. Tout comme un cycliste, obligé de pédaler pour garder son équilibre, le système capitaliste ne peut fonctionner qu'en produisant de plus en plus de biens et de services, pour de plus en plus de monde. L'équation serait donc: comment continuer à produire de plus en plus de biens et services tout en consommant de moins en moins de CO₂? Réponse envisagée: la croissance verte.

Soyons sérieux, les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets, fussent ils repeints en vert. L'expression croissance économique est désormais à bannir de notre vocabulaire. Notre planète est un élément fini, clos, elle ne pourra, tout comme la plus belle des filles, ne donner que ce qu'elle a. Rien de plus. Croissance verte ou pas. Quoiqu'il en soit, des mesures seront prises, des comportements individuels et collectifs devront changer. Il faudra vraisemblablement brider le matérialisme effréné, réinvestir dans la capacité des individus à s'intégrer dans une société, où les finalités seront autres que marchandes et matérialistes. Oui, sauf que parmi les 2.700 scientifiques du GIEC, les sciences humaines ne sont guère représen-

tées. Nous sommes encore dans une réflexion parcelaire. Trop de CO₂? Suffit de trouver des réponses techniques à un problème soi-disant technique. Mais ces réponses techniques devront être mises en œuvre par des êtres humains, dans un contexte donné; et si nous continuons à négliger ce que nous sommes, et comment nous fonctionnons, le risque est grand de voir ces mesures, ces décisions devoir faire face à des stratégies individuelles et collectives peu en rapport avec les objectifs initiaux... N'est ce pas un comble de penser la survie de l'humanité, sans prendre en compte la spécificité de l'homo sapiens que nous sommes tous? En attendant, le match commence à Copenhague, et il n'y aura pas de tie break...